

REVUES DE LANGUE FRANÇAISE

par Aline Eisenegger

Lire avec les adolescents, numéro spécial 12-13 juin 1994 de *L'École des lettres I* : pour savoir ce que les adolescents lisent ; comprendre comment et pourquoi ils lisent ; étudier l'édition jeunesse qui leur est destinée à travers le témoignage d'écrivains – Susie Morgenstern, Brigitte Smadja, Jean-Paul Nozière – et l'analyse de collections – Médium (*L'École des loisirs*), Cascade (Rageot), Page blanche (Gallimard), Souris noire plus (Syros) ; et découvrir d'autres lectures : les documentaires scientifiques et la presse des jeunes. Le but de ce dossier : découvrir comment mettre le bon livre entre les bonnes mains... au bon moment.

Dossier écriture dans *Lire au collège*, n° 37, printemps 1994 : les instructions officielles et les pratiques d'entraînement à l'écriture au collège ; le témoignage d'un écrivain public, Michèle Reverbel, qui milite pour encourager les gens à écrire ; et un « chantier d'écriture » de Leon Garfield.

Troisième baptême, troisième formule pour la revue du Centre International d'Études Pédagogiques de Sèvres : *Education & Pédagogies* alias *Les Amis de Sèvres* dont le premier numéro est paru en 1949, devient à partir de mars 1994 la *Revue internationale d'éducation - Sèvres*. L'objectif de la revue demeure le même : être « un point de rencontre entre tous ceux, parents, praticiens, chercheurs, qui s'intéressent au

devenir de l'éducation ». Ce premier numéro est consacré à des approches comparatives en éducation.

Littératures africaines : le cri d'un continent. Les écrivains africains de langue française ont réinventé le français et proposent aujourd'hui une littérature féconde. *Textes et Documents pour la Classe*, n° 675, 1^{er}-15 mai 1994 a choisi d'en présenter quelques-uns, et propose de nombreux extraits de leurs œuvres.

Qui est « l'autre » ? ou « Les autochtones et les autres dans les romans québécois pour la jeunesse » par Suzanne Pouliot dans le volume 17, n° 1, printemps-été 1994 de *Lurelu*. Une analyse de la production romanesque de 1980 à 1990 qui permet de faire un petit tour – littéraire – du monde, dans un pays où la population présente une grande diversité ethnique.

Parce que la laïcité n'équivait pas à l'anticiéralisme ni à l'indifférence, mais implique tout au contraire le respect de l'autre et la tolérance, *Les Cahiers pédagogiques*, n° 323, avril 1994, ont élaboré un dossier sur l'enseignement des religions à l'école. En effet, l'enseignement ne peut pas occulter « ces références qui permettent d'appréhender bien des aspects essentiels de notre culture – et de celle des autres ».

L'enfant dans/et la guerre : une contribution de *Fortissimots*, n° 6, mai 1994, à la célébration du cinquantième anniversaire du Débarquement en Normandie. Ce bulletin représente la participation de quinze classes (et de Jean-Paul

Nous voulons lire!

REVUE D'INFORMATION SUR LE LIVRE D'ENFANCE ET DE JEUNESSE
N° 104 JUIN 1994



Nozière pour la coordination) et permet de rencontrer seize romanciers, cinq illustrateurs et six éditeurs. Un travail bibliographique, des lectures et des interviews pour conclure avec Jennifer (5^e1 au Collège Paul Fort - 21120, Is-sur Tille qui publie ce travail) que « la paix est la plus belle chose au monde ».

Même sujet pour la bibliographie de *Nous Voulons Lire !*, n° 104, juin 1994 : Seconde Guerre mondiale, Résistance, Débarquement, Libération.

Histoire toujours avec « L'Affaire Dreyfus, la République en question », dans *Textes et Documents pour la classe*, n° 676, 15-31 mai 1994.

« Quand les sentiments s'emmêlent », une jolie idée de thème soufflée à Thierry Lenain par son nounours : livres miroirs, témoignages, amours, haines, dans *Citrouille* n° 6, mai 1994.

La science peut être partout, témoin les articles parus dans le n°104, juin 1994 de *Nous Voulons Lire !* Janie Coitit-Godfrey

montre que, à travers ses vingt-trois contes, Beatrix Potter met en scène par le texte ou l'illustration pas moins de soixante-dix animaux et de soixante-douze plantes ! Et les rencontres qui ont lieu dans les livres sont aussi toujours possibles dans la nature.

« La mise en théâtre de la science et de la technique peut-elle être un moyen intéressant pour assurer leur diffusion ? » se demande Daniel Raichvarg dans ce même numéro. Et enfin Evelyne Bouzeng a étudié de près un livre de François Mussat, paru en 1884 chez Ardant et Cie : *Un Mois de vacances aux Pyrénées*, ouvrage dans lequel se trouvent mêlés les voyages, la nature et les sciences.

Le roman policier pour la jeunesse au Québec ne se porte pas très bien. Simon Dupuis, dans le volume 17, n° 1, printemps 1994 de *Lurelu*, remarque qu'en fait la plupart des romans policiers pour la jeunesse sont des romans d'aventures masqués. Il établit un portrait des héros (un adolescent dans la majorité des cas) et un portrait des criminels (un homme adulte). L'analyse vaut certainement aussi de ce côté-ci de l'océan.

La presse entre peu à peu à l'école ; Marie-Laure Sourdilhon dans le n° 129 d'*Inter CDI*, mai-juin 1994, s'interroge sur les objectifs et les attentes d'un travail sur la presse au CDI : terrain d'apprentissage, objet d'étude, éducation du citoyen...

« 1, 2, 3 ouvre-moi ! », un projet éducatif pour les jeunes téléspectateurs-lecteurs, monté en Belgique. Quarante séquences télé-



Anne-Marie Pol par Marcelino Truong in : *Griffon*, n° 141, 1994

sées ont été réalisées pour promouvoir des albums de jeunesse pour les enfants de cinq à huit ans. *Lectures*, n° 78, mai-juin 1994, présente ce projet et la sélection des livres retenus.

Une « invitation à feuilleter l'album-photo d'Anne-Marie Pol ; faites-le en lisant ses romans ; drôle d'expérience. On ne sait plus très bien où se situe la limite. Fiction, réalité ?... où est la frontière ? » dans *Griffon*, n° 141, mars-avril 1994. L'auteur est vue par ses illustrateurs, Marcelino Truong et Jean-Noël Rochut, par un écrivain, Jacqueline Mirande, par des enfants et des adultes qui l'ont rencontrée, par un éditeur, Laurence Kiéfé et par un homme de théâtre, Pierre Étienne Heymann.

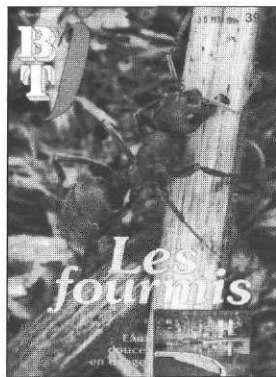
Carme Sole Vendrell a illustré près de deux cents livres et a écrit quelques textes pour les enfants. *Nous voulons Lire !*, n°104, juin 1994, publie un article, paru dans la revue *Peonza*, sur cette illustratrice espagnole qui travaille en France pour Bayard Presse jeune, Casterman et Grasset Jeunesse.

Sandra Davidson, l'auteur de *Tibet, les Exilés*, dans la collection *Carnets du monde* chez Albin Michel Jeunesse, se présente comme une indienne bouddhiste, passionnée du Tibet, un pays mal connu en Occident. Interview dans le n°37, printemps 1994 de *Lire au collage*.

Revues pour enfants

Le Débarquement a été très largement traité dans la presse jeunesse au mois de juin. « 6 juin 44 : les alliés débarquent » dans le *Mikado* du n° 128 de *Mikado*. « Il y a 50 ans le Débarquement » dans le N° 40 d'*Infos Junior*. « Overlord : la veillee d'armes » dans le n° 60 de *Science et Vie Junior*. Seize pages réalisées avec le Mémorial de Caen, et une maquette, pour *Images Doc*, n° 66, juin 1994.

Les fourmis sont à l'honneur. Elles fourmillent dans la *BTJ*, n° 391, mai 1994 et sont, en toute logique, l'objet du dossier du n° 4, mars 1994, de *Fourmi verte*. Il y a quelques 8 800 espèces de fourmis sur la Terre - dont environ 160 en



France – et ces petites bêtes – d'une taille variant de un millimètre à quatre centimètres – peuplent notre planète depuis presque cent millions d'années.

Une maison à monter en kit ? Pas de problème, Jack est sûr de lui... John Yeoman s'est amusé à réécrire la célèbre comptine anglaise. « La Maison que Jack bâtit », et Quentin Blake l'a illustrée avec son tonus habituel, dans le n° 75, juin 1994 de *Blaireau*.

Nouvelle forme de publication, entre livre et revue, avec *Feuilletons*, édité par SAFIA (5, cour de la Ferme Saint-Lazare - 75010 Paris). Le but : republier, chapitre par chapitre, l'œuvre de Jules Valès, en commençant par *L'Enfant*. Une manière de renouer avec la tradition puisque l'œuvre est parue pour la première fois sous forme de feuilleton dans *Le Siècle* en 1887. Pour la présente édition on a, chaque mois, huit pages largement illustrées par Eloi Valat, avec une introduction et le texte intégral (à noter quelques modifications dans l'ordre des paragraphes). La mise en pages est extrêmement soignée,

on note une grande recherche dans la typographie qui permet de rendre la lecture plus attractive, plus facile. *L'Enfant* se compose de vingt-cinq chapitres, à raison de trente francs le numéro, le roman revient donc au bout du compte à sept cent cinquante francs... une vraie fortune !

REVUES EN LANGUE ANGLAISE

par Caroline Rives

Qu'en est-il des approches universitaires de la littérature de jeunesse ? Les deux derniers numéros de *Canadian Children's Literature* (72 et 73) y sont consacrés : psychanalyse, intertextualité, féminisme sont appelés à la rescousse pour renouveler les approches du roman pour adolescents et du conte. Dans le même ordre d'idées, le vol. 18, n° 4, hiver 1993-1994 de *Children's Literature Association Quarterly*, consacré à l'image de la mère dans la littérature enfantine fait tout naturellement appel à des approches féministes. L'article de Lisa Tyle, par exemple, sur la relation entre rapport mère-fille et troubles de l'alimentation dans le *National velvet* d'Enid Bagnold, ouvre d'intéressantes pistes de réflexion. On reste plus perplexe devant le texte de Roberta Seelinger Trites : les enchâssements narratifs constituent-ils une dénonciation du modèle patriarcal ? Schéhérazade est-elle une femme enceinte d'histoires ? Tout cela fonde-t-il une écriture féminine/féministe ? On y voit un peu plus clair avec l'article de Beverly Lyon

Clark, qui prend quelques distances pour envisager les rapports entre féminisme et recherche en littérature enfantine, biaisés par les ambiguïtés politiques du mouvement par rapport à la maternité.

Les écrivains pour la jeunesse proposent une approche différente, plus personnelle, et complémentaire de la recherche universitaire. Dans *Magpies*, vol. 8, n° 5 de novembre 1993, Diane Wynne Jones compare le héros de romans pour la jeunesse à un champion de tennis. Par quels chemins passent les identifications d'une jeune fille à André Agassi ou à Adrian Moles ? Les commentateurs sportifs et les critiques sont-ils également misogynes ? Les héros du tennis, légendaires et fragiles, ne rappellent-ils pas les protagonistes de la littérature pour la jeunesse ? Le déroulement d'un match, avec ses règles minutieusement codifiées mais nécessairement perturbées par le hasard n'est-il pas la métaphore parfaite d'une narration pour adolescents ? Paradoxal et intelligent.

Le n° 1, vol. 17, juin 1993 de *The Lion and the unicorn* pose une question provocante : « Kiddie lit ou kiddie lite ? ». « *Kiddie lit* », c'est une abréviation affectueuse pour désigner la littérature enfantine. « *Kiddie lite* », serait sa version allégée, la littérature infantile. On trouve ici des pistes concrètes pour renouveler l'approche d'une problématique fondamentale autant que difficile à traiter : la situation du livre pour enfants entre création littéraire et marché commercial. Sharon Shaloo décrit la place du livre pour enfants dans le marketing de masse : quels livres trouve-t-on dans les chaînes Toys